

Pleubian. La brèche du Sillon de Talbert s'élargit, le maire s'inquiète



Sur cette photo prise en avril, on distingue la brèche du Sillon de Talbert. Depuis elle s'est encore agrandie

Apparue en mars 2018, la coupure dans le Sillon de Talbert ne cesse de s'agrandir. Le maire de Pleubian (Côtes-d'Armor), Loïc Mahé, se dit préoccupé et réclame qu'une étude soit réalisée.

Le Sillon de Talbert est une flèche littorale constituée d'un gigantesque cordon de galets qui s'avance sur près de trois km dans la mer. Il est géré par le Conservatoire du littoral et est labellisé site remarquable de Bretagne. Il est modelé et évolue sous l'action des forces conjuguées du vent, des courants et des marées. « Surtout par les tempêtes par grand coefficient de marée. Dans les dix dernières années il y en a eu une dizaine. La dernière, en mars 2018 a produit la brèche entre la partie dunaire et la partie galet », explique Julien Houron, garde littoral du Sillon depuis 13 ans.

« La brèche est passée de 10 m à 40 m de large »

Depuis quelques années, le site est sous la surveillance de scientifiques de l'Université de Bretagne Ouest de Brest. Leurs données et leurs extrapolations les avaient amenés à prédire cette rupture.

En 2018, le maire, Loïc Mahé, souhaitait une action rapide pour reboucher cette brèche mais le comité de gestion du site (représentants de la Région, du Conservatoire du littoral, du Département, de la communauté d'agglomération LTC, les scientifiques de l'Ubo, des représentants d'association environnementale) estimait qu'il fallait attendre et voir l'évolution.

« Le sillon est un brise-lames pour la presqu'île »

Le comité s'est de nouveau réuni en début du mois et Julien Houron lui a fait un bilan alarmant : « Bien qu'il n'y ait pas eu de grande tempête cet hiver, la brèche est passée de 10 m de (large) et 2,5 m de profondeur en 2018 à 40 m de (large) et 3,5 m de profondeur ce printemps ». Pour le maire il est dès lors plus que temps d'agir : « Le Sillon est un brise-lames pour la presqu'île de Laneros et Pen Lan, s'il ne joue plus ce rôle, il y aura des catastrophes lors des tempêtes pour le patrimoine immobilier, industriel et peut-être humain ».

Il s'inquiète également des conséquences économiques pour la commune : « Des travaux seraient alors à la charge de la commune pour protéger ces sites. D'autre part, le Sillon n'est déjà plus accessible durant 4 h par marée. Il perd donc de son attractivité touristique, alors qu'actuellement plus de 100 000 personnes par an le visitent ». Il souhaite donc qu'une étude soit rapidement réalisée pour trouver les mesures adéquates pour combler la brèche ou trouver des méthodes douces pour reconstituer la partie manquante. « On trouvera les ressources pour la financer à condition qu'il y ait la volonté politique et environnementale de la réaliser », conclut-il.